

**Discours de Son Excellence Mme Suzanne Mubarak à
l'Atelier Culturel: "Le dialogue des peuples et des cultures"**

Paris, le 13 Septembre 2006

Votre Excellence, Monsieur Jacques Chirac, Président de la République Française,

Mesdames et Messieurs,

C'est un grand plaisir de prendre part à l'Atelier Culturel : Europe - Méditerranée - Golfe, à la fois comme Présidente de la Bibliotheca Alexandrina, et comme Présidente du Mouvement des Femmes défendant la Paix. Dans le climat international actuel, marqué par des tensions et des fractures, ce n'est certes pas une surprise que cette initiative si riche de promesses ait été prise par le Président de la République Française, Jacques Chirac.

Je souhaiterais le remercier pour son invitation et saluer le projet généreux qui nous réunit aujourd'hui à l'Elysée. Permettez-moi maintenant de continuer mes remarques dans ma langue maternelle, l'arabe.

Mesdames et Messieurs,

Le dialogue des cultures n'est plus une exposition des idéaux mais une occasion historique et un projet humain et culturel qui mérite qu'on travaille ensemble pour l'accomplir ainsi que d'y croire nous même fils des deux rives de la méditerranée ayant une expérience commune du passé et partenaires de l'espoir au présent et au futur.

La civilisation humaine a toujours été un patrimoine commun auquel tout le monde a participé et duquel tout le monde a profité

même si les contributions de chaque peuple diffèrent d'une période à l'autre. La culture arabe a toujours eu des contributions importantes au mouvement de la civilisation humaine depuis Ibn Khaldun et Avicenne jusqu'à Goubrane Khalil Goubrane, Taha Hussein, Tawfik El Hakim et Naguib Mahfûz que l'humanité vient de perdre il y a quelques jours.

La culture arabe continue d'apporter sa contribution active au cœur de la civilisation occidentale par l'intermédiaire de milliers de scientifiques, de chercheurs et d'académiciens arabes travaillant en Europe et aux Etats-Unis. Ces exemples exprimant l'interaction des civilisations signifient que le dialogue des cultures n'est pas un choix ou une position que l'on peut approuver ou refuser, mais une vérité historique, une réalité présente et un projet pour l'avenir.

Si le dialogue des cultures dévoile de nombreuses promesses et horizons, il affronte aussi de nombreux défis et interrogations. Il est certain que cet atelier qui nous regroupe aujourd'hui constitue une occasion propice pour être plus optimiste. C'est aussi une occasion pour poser des questions dans un cadre d'ouverture d'esprit et de volonté sincère d'activer un dialogue réel s'élançant de la franchise pour parvenir à la conciliation. Notre optimisme émane de la conviction que le dialogue des cultures est l'unique moyen de dépasser le vieil héritage formé de craintes et de suspensions. L'histoire nous a appris que les craintes engendrent les suspensions, que les suspensions nourrissent les accusations et que les accusations en fin de compte forment le motif des conflits. Nous espérons que nos discussions contribueront à dissiper ces angoisses !

Quant aux interrogations, elles tournent autour de la manière d'ouvrir de plus larges horizons face au dialogue pour parvenir à l'étape de la coalition des civilisations. C'est d'ailleurs l'invitation adoptée l'année passée par l'Organisation des Nations Unies.

La coalition des cultures est une initiative digne d'intérêt, non seulement parce qu'elle offre une réponse à la question concernant notre destin humain commun mais aussi par ce qu'elle attribue au mouvement de la mondialisation un aspect humain et lui inspire l'esprit de la justice afin que cette coalition puisse répondre aux

aspirations de tous les peuples et de toutes les sociétés. Cependant, cette coalition doit se dresser contre les dangers que nous affrontons en commun et non contre une société ou une culture. Il est certain que ces dangers n'excluent aucun continent, région ou état. Le terrorisme constitue un danger comme les armes de destruction massive, le racisme, le mépris des religions et la militarisation de la mondialisation. L'entente autour de ces idées est peut-être à même de créer un énorme espace d'action et d'espoir commun.

Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi de dire que notre réussite à engager un dialogue des cultures dépend de deux facteurs : renforcer les points communs entre nous dans le cadre du respect de la diversité culturelle et être conscient des défis qui se dressent face au processus du dialogue.

Tout d'abord, il nous incombe de formuler une vision créative assimilant les valeurs humaines communes tout en acceptant la diversité culturelle des peuples et sociétés. Cependant, la question de la pluralité culturelle ne constitue pas de problématique lorsque nous distinguons entre les valeurs humaines communes - comme la paix, la tolérance, la justice, et la globalité des droits de l'homme – et les valeurs sociales qui caractérisent chaque société dans les domaines de la famille, l'éducation et la culture.

Quant aux défis qui se dressent face au processus du dialogue culturel auxquels nous espérons aujourd'hui trouver des solutions, permettez moi de les résumer en quatre défis :

Premièrement, comment sortir le dialogue des cultures du cadre d'un sujet de discussion pour qu'il devienne une réalité qui réponde aux besoins et ambitions de tous les peuples et sociétés. Ce qui nécessite de faire face aux tendances à la violence, l'extrémisme, les appels à l'isolement et l'incitation au racisme par l'intermédiaire de stratégies, de mécanismes et de programmes d'application qui encouragent les peuples à prendre part à ce dialogue et à avoir foi en son efficacité.

Le second défi repose sur l'importance de renforcer et de coordonner les efforts de toutes les institutions concernées par la question du dialogue. Nous avons peut-être aujourd'hui besoin d'une « fédération internationale pour le dialogue des cultures ». Je vous appelle aussi à considérer la fondation d'un mécanisme de prévention des crises pour éviter celles qui menacent d'un choc de cultures.

Le troisième défi est d'oeuvrer par l'intermédiaire de tous les outils culturels et médiatiques en faveur du respect des cultures d'autrui, de corriger les préjugés, les tendances de généralisation et les stéréotypes autour de certaines cultures. Nous sommes tous invités à considérer l'instauration d'un code d'honneur médiatique qui conjugue les nécessités de la liberté d'expression et d'opinion, et les exigences du respect des religions et des cultures.

Le quatrième défi est de faire face à la conviction que les religions représentent la cause principale du conflit. Le fait est que les religions proviennent d'une racine unique, ce qui unit entre elles surpasse ce qui pourrait diviser ; de plus elles appellent toutes à la paix, à la compassion et à la fraternité. La mémoire de l'histoire ancienne et moderne indique que les guerres ont émané à cause de conflits d'intérêts plus que de conflits de foi.

Mesdames et Messieurs,

S'il est vrai que chaque peuple a ses particularités et que les intérêts entre les états sont parfois contradictoires, il n'en demeure pas moins qu'il existe une complémentarité entre les valeurs et les principes fondamentaux, qui assurent le bien être et la sécurité de l'être humain où qu'il se trouve. Alors pourquoi n'essayons-nous pas, les deux pôles du dialogue, de ressortir de ces différences quelque chose de commun? Pourquoi ne pas transformer cette contradiction en un espace de coopération ? Pour que la pluralité devienne une source d'enrichissement de la pensée, la diversité une source d'inspiration et la différence une source de renouveau de la vivacité du cerveau et des

sens ensemble. Ainsi l'humanité bénéficiera de tout ce dont la nature lui a octroyé comme ressources variées, et tout ce que l'être humain a pu réaliser. Il est sûr que nous sommes aujourd'hui plus que jamais appelés à poursuivre et à approfondir le dialogue entre nous. J'ai toute confiance que cette rencontre représentera un grand pas dans la bonne direction.

Je termine, Mesdames et Messieurs, en lançant un appel de fraternité et de collaboration pour dissiper les craintes du présent et aspirer à un avenir meilleur, dans un monde où la paix est pour tous, la justice pour tous et la dignité pour tous.